

La fin du bal

Texte de Maxime Le Forestier, adapté de Vladimir Visotsky

Musique de Vladimir Visotsky

Comme le fruit tombé sans avoir pu mûrir
La faute à l'homme la faute au vent
Comme l'homme qui sait en se voyant mourir
Qu'il n'aura plus jamais de temps

Un jour de plus il aurait pu chanter
Faute au destin faute à la chance
Faute à ses cordes qui s'étaient cassées
Son chant s'appellera silence

Il peut toujours le commencer
Nul ne viendra jamais danser
Nul ne le reprendra en chœur
Il n'aura jamais rien fini
A part cette blessure au cœur
Et cette vie

Pourquoi je voudrais savoir pourquoi pourquoi
Elle vient trop tôt la fin du bal
C'est les oiseaux jamais les balles
Qu'on arrête en plein vol

Comme ces disputes commencées le soir
Faute à la nuit faute à l'alcool
Et dont il ne restera rien plus tard
Que quelques mégots sur le sol

Il aurait tant voulu frapper pourtant
Faute au couteau faute à la peur
Il n'aura fait aucun combat au sang
Juste le temps d'un peu de sueur

Lui qui aurait voulu tout savoir
Il n'aura même pas pu tout voir
Lui qui avait l'amour au corps
Pour la seule qu'il aurait gardée
Il a rendu sa barque au port
Sans l'embrasser sans la toucher
Juste y penser jusqu'à la mort

Pourquoi je voudrais savoir pourquoi pourquoi
Elle vient trop tôt la fin du bal
C'est les oiseaux jamais les balles
Qu'on arrête en plein vol

Il écrivait comme on se sort d'un piège
Faute au soleil faute aux tourments
Mais comme il prenait pour papier la neige
Ses idées fondaient au printemps

Et quand la neige recouvrait sa page
Faute aux frimas faute à l'hiver
Au lieu d'écrire il essayait courage
D'attraper les flocons en l'air

Mais aujourd'hui il est trop tard
Il n'aura pas pris le départ
Et son souvenir ne sera
Que la chanson d'avant la lutte
De l'évadé qui n'aura pas
Atteint son but

Pourquoi je voudrais savoir pourquoi pourquoi
Elle vient trop tôt la fin du bal
C'est les oiseaux jamais les balles
Qu'on arrête en plein vol

C'est les oiseaux jamais les balles
Qu'on arrête en plein vol